

SPECTACLE & MUSIQUE



Théo Mercier et le théâtre des collectionneurs

Le jeune artiste surdoué explore, dans son dernier spectacle à Nanterre, la question de l'héritage. Et ressuscite par le mime une collection perdue.

Ceux qui ont raté les premières représentations de *Radio Vinci Park*, imaginé en 2016 par Théo Mercier & François Chaignaud, ont doublement l'occasion de se rattraper. Cette pièce, qui met en scène un motard et une danseuse pétaradant dans le décor interlope d'un parking souterrain, est rejouée à la Ménagerie de verre dans le cadre du festival les Inaccoutumés. Cerise sur le gâteau : cet automne, le théâtre des Amandiers présente la nouvelle création de Mercier et consorts : *la Fille du collectionneur* [ill. ci-dessus], mêlant chants, danses, textes, objets d'art et plus encore. La pièce narre l'histoire d'une collection transmise par un père à sa fille, et soulève les questions de l'héritage, de la perte et de la mémoire. Les œuvres ne sont là qu'en creux ; on n'en perçoit plus que les contreformes poussiéreuses. Sur scène, c'est la fille (interprétée par Marlène Saldana), aidée par d'autres performeurs, qui fait surgir ces fantômes. Elle se tient là, nue, au milieu d'objets qui «s'apparentent à des agrès, des jeux pour enfants ou des instruments de torture», analyse Théo Mercier. Ils participent à l'exercice mémoriel qui consiste à «décrire, conter, danser, imiter, incarner» cette fameuse collection. Avec les contributions de François Chaignaud pour les parties dansées, de Laurent Durupt pour la musique, ou encore de Jonathan Drillet pour le texte, Théo Mercier invente ici une forme d'exposition imaginaire, fantasmée, jouée et rejouée. Quel intérêt pour un plasticien de déplacer ainsi le lieu de l'exposition ? C'est qu'au théâtre, le temps s'écoule. Rien n'est figé. Or, c'est l'image même que se fait le plasticien d'une œuvre : de sa conception à sa fabrication, de sa présentation à son stockage, de sa vente à sa nouvelle demeure, de son entrée au panthéon de l'histoire de l'art à sa placardisation, elle a plusieurs vies, qui toutes se valent. Cette vision se dévoile dans une mise en scène privilégiant les esquisses suggestives aux démonstrations didactiques. Le corps et ses poses, la musique et ses rengaines, la lumière et ses jeux sont ici des agents aussi puissants que le texte et la parole pour médiatiser les œuvres imaginaires.

À NE PAS MANQUER

La Fille du collectionneur par Théo Mercier • du 14 au 19 novembre • Nanterre-Amandiers
7, avenue Pablo Picasso • 92000 Nanterre • 01 46 14 70 00 • www.festival-automne.com

Radio Vinci Park par Théo Mercier & François Chaignaud • du 30 novembre au 2 décembre
La Ménagerie de verre • 12, rue Léchevin • 75011 Paris • 01 43 38 33 44 • www.menagerie-de-verre.org